



**Assemblée Extraordinaire du PCF
8 et 9 décembre 2007 – La Défense**

RUCHES

Thème n° 1

Le capitalisme à l'ère de la mondialisation est-il dépassable ?

Le PCF n'a pas pris position au 33ème Congrès sur les questions de la mondialisation et sur son activité internationale, et n'a pas tenu la conférence sur ces questions qui avait été décidée. D'autant qu'aujourd'hui il faut dénoncer les dangers du capitalisme mondialisé.

Le constat est qu'il y a un recul idéologique sur les questions internationales. D'un point de vue sémantique, il y a un appauvrissement des champs lexicaux pour parler de ces questions de la part des mouvements progressistes. Le terme même de « mondialisation » est fréquemment utilisé pour désigner le capitalisme mondialisé alors qu'il définit une notion beaucoup plus large. Les mouvements de progrès se retrouvent donc dans la situation de devoir réhabiliter ou réinventer certains mots ou concepts.

Quand on parle de mondialisation, il est nécessaire de visualiser la financiarisation mondiale, l'internationalisation de la production et la marchandisation de la culture, de l'éducation, de la santé et de l'autosuffisance alimentaire. Elle s'applique de manière inégalitaire selon les logiques du marché. Nous parlons de capitalisme à l'ère de la mondialisation et posons la question des conséquences qu'elle a sur l'humanité.

Nous pensons que sur la question des outils financiers: BM, FMI, BCE, qui organisent la domination des pays du Nord sur ceux du Sud, leurs objectifs soient inversés, que l'humanité soit au centre de leur démarche et que la dette soit annulée sans condition.

Du point de vue des règlements rassemblés au niveau mondial dans l'OMC et en Europe avec les traités comme Maastricht ou Lisbonne, nous posons la question du respect des normes internationales de l'OIT qui doivent être dominantes dans les traités, celles de l'UNESCO et de l'UNICEF.

Leur modernisation dans le cadre de nouveaux droits doit être engagée dans une confrontation idéologique sérieuse et portée jusqu'à son terme.

Une mondialisation de progrès, c'est une mondialisation de coopérations, de développement durable, dans toutes ses dimensions y compris sociales, institutionnelles, culturelles.

Il faut sortir du système inégalitaire, de l'exploitation, de la prédation dont sont victimes les peuples en développement comme ceux des pays les plus développés et les riches.

Des résistances et des luttes se développent à travers le monde. N'y a-t-il pas besoin d'imaginer un nouvel internationalisme? Comment développer de nouveaux liens avec des forces progressistes du monde entier? Parmi les initiatives pour montrer que d'autres conceptions de la mondialisation sont possibles et pour agir concrètement dans ce sens, une grande initiative internationale en 2008 donnant corps à cette ambition. Nous retenons la proposition d'une autre initiative sur la révision des institutions, la tenue de la Conférence nationale.

Une politique de formation à tous les niveaux sur les questions d'économie mondiale, d'une autre mondialisation, sur le mode de développement et consommation équitable dans le monde.

Le rôle des migrations dans le développement économique et culturel.

La question de la paix.

Les rapports et l'apport des communistes à l'altermondialisation.

Oui, le capitalisme mondialisé est dépassable.

Parce que des pays bien moins riches que la France sont dans un processus de dépassement concret du capitalisme.

Dépassement de l'économie de marché par les formes d'échange non marchands. Appropriation collective des moyens de production; nationalisations; propriété collective, mixte, privée, etc.

Formes de coopération nouvelles, etc.

Banques du Sud, médias démocratiques.

Nous regardons avec intérêt les expériences d'Amérique latine: Bolivie, Equateur, Venezuela, Nicaragua.

Nous pensons qu'il faut réfléchir à des formes nouvelles de soutien, d'accords avec ces formes progressistes.

Quels objectifs de lutte communs ?